

Agir quotidiennement, mettre mes bottes de chantier, sortir de l'ombre

Edith Stein
Texte écrit fin août 2009



Après le congrès de l'ICEM à Strasbourg du 21 au 24 août 2009 : Une école pour quelle société ? Pédagogie Freinet, droits de l'enfant et méthode naturelle; j'ai besoin de mettre par écrit ce vécu tout à fait particulier !

Aller à un congrès de militants sans être membre, cela paraît curieux ; mais ce n'est pas la curiosité qui m'a fait venir ; je cherchais en m'inscrivant à trouver des réponses à mon mal-être professionnel ; je me sens dans l'impasse aujourd'hui ; je ne peux plus continuer à travailler comme on me le demande car les enfants ne sont plus pris en compte, les programmes, les évaluations, l'aide personnalisée... autant de mesures qui font déborder le vase !

Au congrès, j'ai été heureuse de :
- retrouver Marguerite BIALAS qui m'avait fait découvrir la pédagogie Freinet pratiquée dans sa classe unique lors de ma formation initiale.

- de réaliser que mon sujet de mémoire choisi en 1992, « L'enfant, sujet de droit à l'école ? » reste toujours d'actualité.

- retrouver une ambiance de militance, des personnes ayant des convictions qui se retrouvent des quatre coins de la France et de plus loin, pour faire le point, confronter des pratiques et se donner des orientations pour l'avenir (ambiance que j'avais découverte lors des conseils nationaux organisés par l'association de jeunesse et d'éducation populaire où je militais il y a 20 ans).

- retrouver une richesse, un foisonnement d'idées, des accents des différentes régions : du plaisir

pour les yeux et pour les oreilles !

- de suivre les ateliers « démarrer en pédagogie Freinet » animés avec beaucoup de professionnalisme par Marcel THOREL : je retiendrai qu'il faut y aller doucement, maîtriser les choses, prendre le temps pour bien faire les choses. Surtout ne pas oublier d'« apaiser le milieu » de la classe, de l'école.

- de discuter avec des personnes des délégations belge, suisse et allemande : de parler de nos différences, de nos difficultés dans nos écoles, de nos accents et dialectes.

- de rire, grâce aux clowns et aux vidéos, ces regards pleins d'humour étaient bienvenus dans l'emploi du temps serré du congrès !

Pour l'après-congrès, il reste à :

- mettre en place, en classe, dans une pratique quotidienne, un « quoi de neuf » et le texte libre. Je choisis de démarrer ainsi ! Je laisse entrer la vie des enfants pour créer un patrimoine commun et donner envie d'écrire !

Il faudra poursuivre... pour travailler autrement, d'autres outils seront nécessaires !

- à me donner les moyens pour retrouver un groupe de travail et relire le vécu de la classe...

Est-ce que je réussirai à tenir le rythme ?

